



### Une sorte d'hôpital

« J'ai pris ta main... tu m'as redonné mon cœur. » Cette simple phrase a été inspirée par une participante à mon amie Monique Leclerc, notre grande poète et directrice de chorale, qui m'en a fait part. Je partage avec vous ma réflexion.

Quand Monique a pris la main de Rochelle dans la sienne, ce petit geste l'a connectée à l'univers bouleversant de cette femme de la rue, à l'univers intime de son humanité la plus profonde. Je parle de cette humanité qui nous fait vibrer devant les grandes œuvres d'art, de cette humanité qui nous élève au-dessus de nous-mêmes et ravive, humanise, guérit, apaise notre cœur... et nous procure du pur bonheur!

### J'ai pris ta main... tu n'es plus seule, tu es en sécurité

Ces femmes, qui ont survécu au pire, sont en état d'itinérance. Elles demeurent glacées par la peur et la honte qui sont devenues chroniques. C'est pourquoi plusieurs d'entre elles basculent dans la dépression, la psychose et les dépendances. Elles sont figées devant tout lien social. Elles ont perdu l'usage de leur cordon relationnel, ce cordon qui nous permet d'être en relation, de *relationner*.

Pour sortir de cet état de paralysie relationnelle et même mentale, pour retrouver leurs capacités et réintégrer leur vie, à part entière, elles ont besoin de notre main rassurante et de nos soins. Pour retrouver la sécurité, une sécurité qui est d'abord et avant tout inclusive, citoyenne et relationnelle, elles ont besoin de notre compassion... de notre main.

### ... tu m'as redonné mon cœur

Car c'est le cœur, et seulement le cœur et sa tendresse, qui ravive le cordon relationnel, celui qui donne la capacité d'être en lien avec soi et avec les autres, pour que la vie reprenne son cours. Nous savons toutes et tous qu'un jour cela pourrait bien être nous, ou une personne que nous aimons, qui ait besoin d'une ressource au cœur aimant et guérissant pour revivre. Une sorte d'hôpital de santé relationnelle, où cette personne que nous chérissons peut être libérée de ses traumatismes et guérie de ses blessures, afin que son cordon relationnel retrouve la vivacité qui nous permettrait de cheminer encore avec elle. Cette personne que j'aime... qui est ma mère, ma fille, ma sœur, mon amie, et qui peut encore tant m'apporter... tant donner...

La rue des Femmes est cette sorte d'hôpital, qui soigne les blessures relationnelles avec beaucoup de patience, de compassion et d'amour inconditionnel – celui qui ne juge ni les « inconduites » ni les rechutes dans une dépendance. Cet hôpital qui, par ses activités de réadaptation et son accompagnement psycho-relationnel, guérit la peur de l'autre, reconnecte le cœur brisé avec son propre cœur et donne, enfin, le goût de vivre et le désir de réintégrer la société.

La rue des Femmes est cette sorte d'hôpital. Il redonne la santé relationnelle grâce à son programme de soins et de services établi, spécifiquement, sur la reconnaissance de la santé relationnelle. C'est notre mission... notre main offerte à celles qui en ont tant besoin.

Léonie Couture, C.Q.  
Fondatrice et directrice générale

Qu'est-ce qui distingue l'engagement philanthropique d'une organisation comme Desjardins de celui d'une autre grande entreprise? À quoi contribue un membre Desjardins dans sa communauté? Ces questions ont servi de prémisses à une campagne de communication et de publicité déclinée par des capsules vidéo diffusées sur les médias sociaux. L'une des capsules met en vedette La rue des Femmes, sa mission, sa fondatrice, Léonie Couture, et certaines de ses intervenantes. La campagne vise à démontrer que les membres Desjardins sont, indirectement et sans trop le savoir, derrière des engagements comme celui de la Caisse du Complexe Desjardins avec La rue des Femmes.

Pour visionner la capsule (<https://www.desjardins.com/coopmoi/difference-desjardins/etre-membre-contribuer-projets/projets-communautaires/index.jsp?projet=137&region=4& sujet=4>)



### La santé relationnelle... une cause qui rassemble!

Plus de 300 personnes prenaient part au Gala jazzé de la santé relationnelle qui s'est tenu le 25 octobre au spectaculaire Théâtre Paradoxe. Une soirée mémorable!



À souligner : la prestation de M. Oliver Jones, jazzman renommé et grand ami de LrdF, qui a eu la générosité d'interrompre sa

tournée d'adieu pour contribuer au succès de l'événement. Puis, le témoignage de Geneviève Everell, chef propriétaire de Sushi à la maison et présidente d'honneur du Gala, qui a ému tous les invités.



Une somme de plus de 133 000 \$ a été amassée comme le montre ce chèque tenu par Mmes Léonie Couture; Catherine Proulx-Lemay, comédienne et porte-parole de LrdF, animatrice du Gala; Geneviève Everell et Lynda Thériault, présidente du CA de la Fondation La rue des Femmes.

Merci, du fond du cœur, à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette soirée!

### Des chiffres et des heures

Compilation 2015-2016 pour les trois maisons

- 3 801 heures de bénévolat
- 45 000 heures de counselling et de suivi psychosocial
- 4 500 heures d'accompagnement dans la société
- 2 000 heures d'activités de réadaptation



AUX MILLIONS DE MEMBRES DESJARDINS MERCI



## LA GÉNÉROSITÉ



Après une belle carrière au mouvement Desjardins, mère de deux enfants et grand-maman de quatre petits- enfants, il manquait un morceau à la mosaïque de ma vie : m'impliquer dans une cause afin de donner au suivant.

Je suis une personne qui n'a pas eu une vie d'enfance facile, de foyer en foyer jusqu'à 17 ans, peu d'amour et beaucoup de rejet. Deux ingrédients importants dans la vie qui permettent de maintenir une bonne santé relationnelle. Malgré les difficultés éprouvées durant mon enfance, j'ai eu la chance de rencontrer des gens qui m'ont aimée, écoutée et respectée. Ce n'est pas le cas des femmes accueillies à La rue des Femmes. Merci à la Vie!

Lors de ma première rencontre avec Léonie Couture, fondatrice et directrice générale de La rue des Femmes, elle m'a fait découvrir sa passion d'aider ces femmes en état d'itinérance, et toute l'importance de bien comprendre la santé relationnelle pour poser les gestes qui soignent les blessures relationnelles – ce que fait précisément La rue des Femmes.

Impliquée depuis cinq ans comme bénévole, administratrice au CA de la Fondation La rue des Femmes et présentement présidente de la Fondation, je constate que les besoins des femmes ont doublé au cours des cinq dernières années. Cela, non seulement pour manger et pour dormir, mais aussi pour se reconnecter avec elles-mêmes, retrouver l'estime de soi et faire confiance aux autres en recevant l'écoute et l'amour des éducatrices et bénévoles de La rue des Femmes.

La Fondation a pour mission de soutenir La rue des Femmes, un organisme qui aide les femmes en état d'itinérance à reconstruire leur vie et à réinsérer la société, par une approche basée sur la santé relationnelle.

Nos valeurs : INTÉGRITÉ, ENGAGEMENT, PARTAGE. C'est sur ces bases que la Fondation assurera la pérennité et le rayonnement de La rue des Femmes. Pour réussir, nous avons besoin de bénévoles qui ont le goût de donner au suivant, et de personnes du milieu des affaires qui s'engagent dans la cause. Merci de votre soutien et votre générosité!

Lynda Thériault, MBA

Présidente de la Fondation La rue des femmes

## Un – point – à – la – fois



Après avoir été designer de mode pendant 26 ans, j'ai décidé d'entreprendre une deuxième carrière. J'ai fait un baccalauréat en sciences humaines et proposé mes services à La rue des Femmes. C'est ainsi que, depuis trois ans, j'ai le privilège d'animer l'atelier des arts textiles à Maison Olga et, depuis peu, à la Maison Jacqueline.

Je conçois et propose des ateliers qui permettent aux participantes d'apprendre des techniques de couture créative. Elles sont invitées, aussi, à prendre part à des projets collectifs.

Améliorer la santé relationnelle est au cœur de ces ateliers, car, à La rue des Femmes, la créativité et l'ouverture à soi-même et à l'autre ne font qu'un.

Celles qui le désirent suivent une démarche pour donner un sens à leur projet. Avec la participante, je tiens alors une fiche qui décrit et montre le développement de son projet – et lui permet d'observer l'évolution de ses habiletés. Une belle confiance en soi se développe au fur et à mesure de la réalisation du projet. Une fois les techniques maîtrisées, elle prend plaisir à les enseigner à une autre participante. À donner au suivant!

Des valeurs de respect et de partage se perpétuent dans les sorties culturelles que j'organise pour les participantes dans les musées et lieux culturels. Des liens d'amour et de confiance se tissent, au bénéfice de leur santé relationnelle... et de la mienne. Depuis trois ans, j'ai trouvé un sens à ma vie et je suis plus heureuse. Merci à toute l'équipe de La rue des Femmes pour leur soutien et leur Amour. Merci aux participantes de m'accorder leur confiance. Avec Amour,

Pauletta Soublière



## Tricote, tricotons, tricoteuses!



Aline Desjardins, Monique Cantin, Nicole Laguë

Le mercredi après-midi, les tricoteuses d'Entre-Ailes se réunissent. Elles créent des foulards, des pantoufles, des chapeaux, des mitaines, des serre-tête, de toutes les couleurs et pour tous les goûts : une montagne d'articles pour tenir chaud en hiver. « On socialise en même temps », nous confient-elles. Ici, nous dirions qu'elles ont trouvé là un excellent moyen de conserver une bonne santé relationnelle.

Merci, tricoteuses aux doigts de fée, pour les *petites laines* et pour les heures et les heures de travail!

## Les amies D'Amour

Constance D'Amour a connu notre organisme dans un courriel de sa cousine Diane. Au travail, elle a rencontré Danièle D'Amour, venue faire du bénévolat, et les deux ont eu ce même élan du cœur pour « donner au suivant », chez nous. Une chaîne de solidarité s'est alors construite avec leurs amies, leurs réseaux, des Filles d'Isabelle, des *Toastmasters*... Elles ont amassé des sacs à main, des sacs à dos, des produits de beauté et d'hygiène, et sont maintenant en quête de manteaux d'hiver, pour combler les besoins, « dans la gratitude totale d'avoir beaucoup reçu ».

À notre tour, de vous dire notre vive gratitude!

## Une participante écrit à la coordonnatrice de la Maison Jacqueline

Gros bisou, Ann-Gaël! J'ai parlé de toi et de vous toutes hier à l'agente d'aide à l'emploi que j'ai rencontrée. Je lui ai dit à quel point vous m'aviez soutenue à Montréal alors que j'étais encore si fragile et hésitante et que ça m'avait peut-être sauvé la vie alors que j'avais peur de retomber en dépression. Je lui ai dit que je vous considérais

comme des amies, des sœurs et non comme des consultants. Maintenant j'ai beaucoup d'amis et un bon réseau de soutien. Mais tout ça, ça a été possible parce que vous avez été là pour croire en moi et me soutenir dans mon rêve de traverser le Canada pour me bâtir une nouvelle vie en suivant mon cœur. J'espère vraiment avoir la possibilité de

vous revoir un jour et vous serrer très fort dans mes bras. Je vous aime énormément...

Manon xxx